

# TABLEAU DE BORD JOURNALIER

## Cours des Matières Premières 23/06/2010

	<b>Pétrole BRENT(IPE)</b>	: 76,27 \$/bbl	(-2,27%)	▼
	<b>OPEC</b>	: 74,08 \$/bbl	(-1,37 %)	▼

**Butane** : 602,50 \$/t (-1,63 %) ▼ (prix du 11/06/2010)

**Gaz naturel** : 6,93 \$/MBTU (0,17 %) ▲

Forte baisse mercredi sur les marchés pétroliers. Les cours réagissent notamment au repli des Bourses mondiales alors que les craintes sur la solidité de la reprise mondiale ont refait surface. En outre, les stocks hebdomadaires américains en produits pétroliers sont ressortis au-delà des attentes. Les réserves américaines de pétrole brut ont augmenté de manière inattendue la semaine dernière.

A la clôture, le baril de "light sweet crude" perdait ainsi 1,50 dollar à 76,35 dollars sur le New York Mercantile Exchange (Nymex). A Londres, le Brent de la mer du nord cédait 1,77 dollar, à 76,27 dollars le baril.

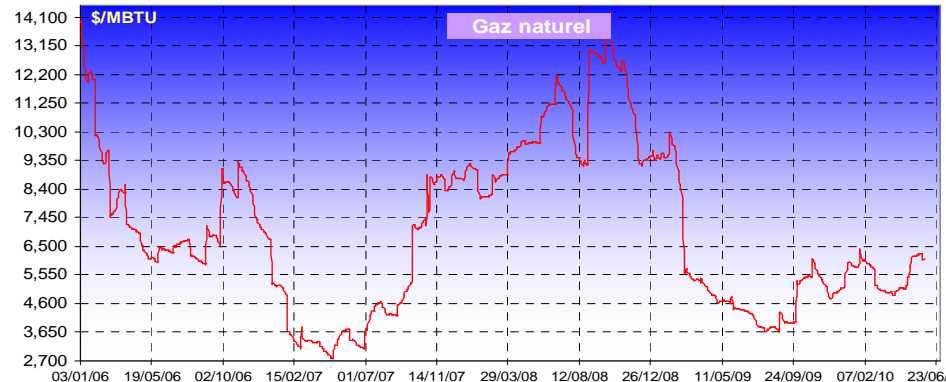
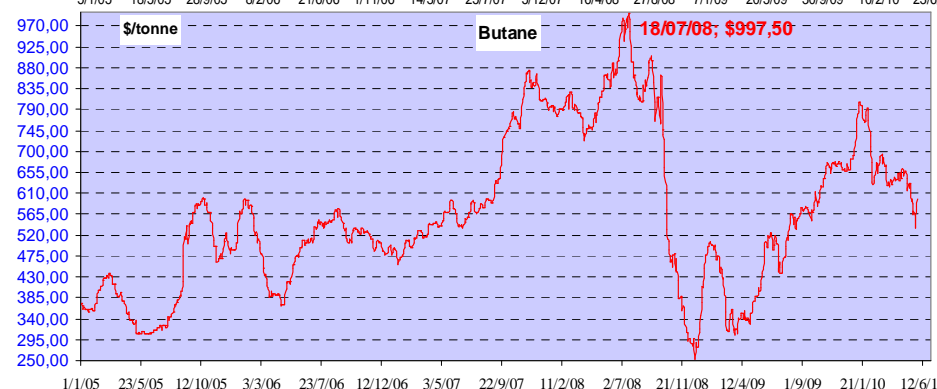
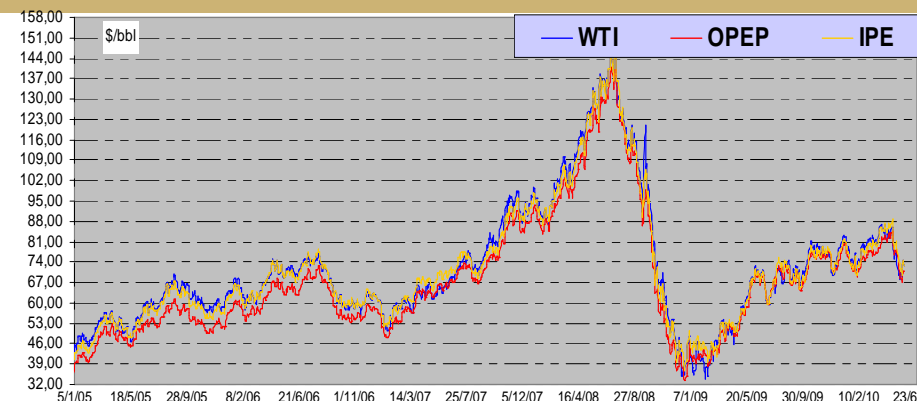
Les stocks de pétrole brut ont augmenté de 2 millions de barils la semaine dernière. Un gain surprise, les économistes attendant en moyenne un repli de 800.000 barils. Les réserves d'essence ont reculé de 700.000 barils, contre une baisse attendue de 100.000 attendu. Enfin, les stocks de produits distillés, qui incluent le fioul domestique, ont pour leur part augmenté de 300.000 barils, là où le consensus misait sur une hausse de 1,3 million.

Par ailleurs, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) a relevé ses prévisions de croissance de la demande de pétrole à 1,4% en moyenne par an jusqu'en 2015, à la faveur d'une forte demande attendue de la part des pays émergents. La demande devrait ainsi atteindre 91,9 millions de barils par jour en 2015 et restera supérieur à l'offre (96,5 millions en 2015).

Ce jeudi matin, le baril de pétrole remonte légèrement à 76,35 dollars en Asie, après une fin de journée difficile mercredi dans le sillage de la poursuite de la correction des marchés financiers et de l'annonce d'une forte hausse des stocks de brut hebdomadaires US. (Boursier.com du 24/06/2010 et La Tribune.fr du 23/06/2010)

Concernant le marché du gaz, l'Agence internationale de l'énergie (AIE) prévoit que la demande de l'OCDE ne retrouvera qu'en 2012 son niveau de 2008, grâce à la reprise économique, mais les incertitudes qui planent sur la croissance font aussi peser des risques sur le marché du brut, affirme mercredi l'AIE. Plusieurs incertitudes planent sur ces prévisions, selon le rapport: une future régulation plus contraignante des marchés des matières premières, mais aussi des règles de production plus strictes après la marée noire dans le golfe du Mexique. Sur le front macroéconomique, outre la crise de l'euro, "des questions persistent aussi sur l'impact du retrait des mesures de relance et une surchauffe de l'économie chinoise". (AFP le 23/06/2010)

- <b>Charbon à coke</b>	: 220 -230 \$/t
- <b>Charbon industriel:</b>	91 \$/t (prix spot à Amsterdam, Rotterdam et Anvers (ARA))
	91 \$/t (Richard's Bay -Afrique du Sud (RB))
- <b>Uranium U<sub>3</sub>O<sub>8</sub></b>	: 40,75 \$/lb





### Métaux précieux (\$/once) :

Au :	1234,75	(-0,07 %)	▼
Ag :	18,91	( 1,53 %)	▲



### Métaux non ferreux (\$/t) :

Zn :	1775,25	( 2,82 %)	▲
Cu :	6575,75	( 1,80 %)	▲
Pb :	1781,50	( 0,91 %)	▲
Mn :	1324,50 Dh/t	(Prix moyen mensuel)	

**Or : légère remontée de l'once sur fond d'inquiétudes.** Le métal jaune reprenait modestement des couleurs mercredi, alors que le doute quant à la vigueur de la croissance est de mise. Au terme du premier fixing de la journée à Londres, l'once de 31,10 grammes cotait 1.243 \$ (+7\$ et +0,56% par rapport au fixing de mardi après-midi) et 1.011,97 euros (+6,97€ et +0,69%). Sur la même période, la parité de changes euro/dollar est restée inchangée aux alentours immédiats de 1,22805 dollar l'euro. Les raisons de ce mouvement sont peut-être à rechercher du côté de l'appétit aurifère des investisseurs tel que la mesure l'encours de lingots adossé à l'ETF SPDR Gold Share. Le plus important des produits financiers permettant de jouer l'or depuis la Bourse concentrant, en date de mardi soir, 1.313,13 tonnes de métal, soit 5,17 tonnes de plus que la veille au soir et (encore) un nouveau record historique. Depuis le début de l'année, l'encours de ce support d'investissement apparu en novembre 2004 a crû de près de 180 tonnes, soit +15,80% sur la période. Si l'effet de changes ne semble guère jouer pour l'instant, l'or 'valeur-refuge' semble profiter des statistiques immobilières décevantes qui depuis une semaine s'égrènent aux Etats-Unis. C'était mardi le tour des ventes de logements anciens, et on attend tout à l'heure les ventes de logements neufs. Si le pessimisme était de mise depuis longtemps quant aux perspectives économiques du Vieux Continent et à la valeur de sa monnaie, celles du 'nouveau monde' étaient jusqu'alors bien mieux considérées. Or un flot de statistiques mitigées vient de semer le trouble. Mercredi soir, le FOMC, le comité de politique monétaire de la Fed, a laissé les taux courts US inchangés. D'un point de vue technique, ScotiaMocatta notait mardi soir que ses analystes 'continuaient d'être préoccupés d'un éventuel mouvement de liquidation qui serait provoqué par le récent accès baissier'. Ils identifient un support à 1.231 \$ dont la rupture devrait entraîner l'once sur les 1.215 \$. Mercredi soir, l'once a repris le chemin de la baisse à 1226,50 \$. (Cercle Finance le 23/06/2010)

### DEVICES (24/06/2010)

€/ \$US	=	1,2267	(-0,19 %)	▼
\$US / DH	=	8,9335	( 0,85 %)	▲
€/ DH	=	10,9587	( 0,66 %)	▲
£ / DH	=	13,3695	( 1,18 %)	▲

**ECONOMIE. La Fed prend acte d'une reprise fragile aux Etats-Unis.** La Réserve fédérale a pris acte mercredi d'une reprise économique hésitante aux Etats-Unis en renouvelant son engagement à maintenir des taux exceptionnellement bas pendant une période prolongée. Le taux des Fed funds a ainsi été maintenu dans une fourchette de 0% à 0,25%, dont il n'a plus bougé depuis décembre 2008. Dans son communiqué publié à l'issue d'une réunion de deux jours, la banque centrale revoit à la baisse son évaluation du rythme de la reprise, décelant des poches de faiblesse. Elle se montre également circonspecte au sujet de la volatilité des marchés financiers, au vu de la crise de la dette en Europe. Mais elle affirme toujours que l'économie émergera peu à peu de la pire des récessions qu'elle ait connue depuis des décennies. "Les conditions financières soutiennent moins la croissance économique dans l'ensemble, ce qui reflète pour l'essentiel ce qui se passe à l'étranger", explique la Fed dans son communiqué. La Bourse et le dollar ont accru leurs pertes après la publication du communiqué de la Fed, tandis que le marché obligataire a monté. "La Fed se préoccupe des menaces contre la croissance et pas des menaces d'inflation; il y a là de quoi rester en statu quo indéfiniment", commente Michael Woolfolk (BNY Mellon). Le président de la Fed de Kansas City Thomas Hoenig a exprimé son désaccord pour la 4<sup>ème</sup> fois consécutive, jugeant que l'engagement de la Fed à maintenir des taux ultra-bas longtemps risquait de perpétuer un cycle où alternent phases de forte croissance et phases de dépression. (Reuters du 23/06/2010)

